INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 30 septembre 2022**

* Les ajustements de portefeuilles de fin de trimestre aidant, les principales Bourses européennes se sont redressées, après avoir enchaîné plusieurs séances de baisse. A Paris, le CAC 40 a clôturé aujourd’hui à 5 762,34 points, en hausse de 1,51%. Le principal indice parisien a perdu 5,9% sur un mois avec un point haut à 6 394,18 points et un point bas à 5 628,42 points. L'Euro Stoxx 50 a abandonné 6,79% depuis un mois et s'établit ce jour à 3 320,71 points. Même spirale baissière aux Etats-Unis où le Dow Jones a perdu 8,08% et le Nasdaq 9,68% sur la même période.
* La bête noire des banquiers centraux et des investisseurs reste l'inflation. Celle-ci est ressortie à un niveau dans la zone euro à 10% en septembre, contre 9,1% eu août, corroborant les autres statistiques nationales publiées pour septembre en Espagne (9%), Italie (8,9%) et Allemagne (10%), les Pays-Bas enregistrant même une hausse de 17,1%.
* Ce jour, le rendement du bon du Trésor américain à 10 ans est stable à 3,75%, tout comme le Bund (10 ans) à 2,10%. Les taux longs ont encore connu d'importantes tensions cette semaine.
* La semaine a été marquée par l'intervention en urgence de la Banque d'Angleterre (BoE) pour empêcher le naufrage de la dette britannique. La BoE a déclaré qu'elle allait acheter de façon des obligations d'Etat, en se concentrant sur les maturités les plus longues.
* En Europe, c'est l'IPO de Porsche qui aura retenu plus particulièrement l'attention avec une cotation démarrée à 84 euros jeudi 29 septembre faisant ressortir une valorisation du fabricant de voitures de luxe à 75 milliards d'euros. Volkswagen avait fixé le prix de référence pour cette opération à 82,50 euros par action, soit le haut de la fourchette de 76,50 à 82,50 euros annoncée précédemment.
* EDF a un nouveau PDG en la personne de Luc Rémont, qui occupait jusqu'ici le poste de directeur des opérations internationales de Schneider Electric. A la Société Générale, Slawomir Krupa remplacera Frédéric Oudéa au poste de directeur général.
* Après avoir gagné 26% en 2021, le cours du bois de construction accuse un repli de plus de 60% depuis le début de l’année à 410 dollars les 1000 pieds de planche (environ 2,36 mètres cubes). Le marché du bois est durement touché par les pressions inflationnistes aux Etats-Unis qui ont entrainé une hausse des taux et un ralentissement des mises en chantier. Un nombre croissant de ménages éprouvent désormais des difficultés à financer leur projet immobilier en raison de l’augmentation du coût du crédit.

Signes du ralentissement du marché immobilier, l'indice S&P Case Shiller qui mesure l'évolution des prix dans les 20 plus grandes agglomérations américaines, a nettement décéléré en juillet. Les prix on en effet grimpé de 16,1% sur un an après +18,7% en juin (révisé de +18,6%).  Les prix de l'immobilier décélèrent pour le troisième mois consécutif.

* Si la livre sterling est tombée à 1,035 dollar lundi dernier, soit son niveau le plus faible jamais enregistré, elle a rebondi pour terminer la semaine à 1,107 dollar. La devise britannique a été affaiblie par les projets de nouvelles dépenses budgétaires du gouvernement, qui creuserait les déficits publics et alimenterait l’inflation. Or celle-ci s’élevait déjà à 9,9% en août en rythme annuel. La livre sterling s’est paradoxalement redressée grâce aux rachats d’obligations d’Etat de la Banque d’Angleterre, qui ont réduit les tensions sur le marché des taux.
* Le taux de chômage corrigé des variations saisonnières de la zone euro s'est stabilisé à 6,6% en août, a indiqué Eurostat, l’office statistique de l’Union européenne. Il est en baisse par rapport au taux de 7,5% enregistré en août 2021. Le taux de chômage de l'Union européenne (EU) était de 6% en août 2022, également stable par rapport au taux enregistré en juillet 2022 et en baisse par rapport au taux de 6,8% enregistré en août 2021. Eurostat estime qu’en août 2022, 12,921 millions d’hommes et de femmes étaient au chômage dans l’UE, dont 10,966 millions dans la zone euro.

Par rapport à juillet 2022, le chômage a diminué de 52 000 dans l'UE et de 30 000 dans la zone euro. Par rapport à août 2021, le chômage a diminué de 1,682 million dans l'EU et de 1,358 million dans la zone euro.

* L'Allemagne a dénombré 14 000 chômeurs supplémentaires en septembre, alors que les analystes attendaient en moyenne une hausse de 20 000. En août, ce sont 28 000 nouveaux demandeurs d'emploi qui s'étaient inscrits au chômage. Le taux de chômage est, lui, resté stable à 5,5% en septembre, au même niveau qu'au mois d'août. Les analystes tablaient aussi sur 5,5% à titre prévisionnel pour septembre.

**SOCIETES**

* Valneva (+2,35% à 5,22 euros) a fixé le prix de son offre d'ADS conjuguée au placement privé en Europe. En raison de la forte demande, la biotech a augmenté la taille de l'émission à 100 millions de dollars contre 40 millions de dollars précédemment. Le produit net devrait s'élever à 93,1 millions de dollars. Le prix de souscription a été fixé à 4,90 euros par action ordinaire et à 9,51 dollars par ADS. Ce prix présente une décote de -3,92% par rapport au cours du 29 septembre.

À la suite de ce placement, un nouvel actionnaire, Deep Track Capital, fait une entrée importante au capital. Ce fonds a souscrit à 50% du placement alors que le solde a été souscrit par des investisseurs ayant déjà une participation au capital. Après finalisation de l'offre, Deep Track Capital et la BPI détiendront respectivement 6,97% et 7,60% du capital de Valneva. La dilution de l'opération est de -18%.

Le produit de l'opération permettra : à 50% du produit de financer le co-développement et la commercialisation du candidat vaccin contre la maladie de Lyme (VLA15) ; à hauteur de 40% de financer le développement et la commercialisation du candidat vaccin contre le virus chikungunya (VLA1553) ; et à hauteur de 5 % de financer le développement de deux de ses candidats vaccins précliniques, VLA1554 et VLA2112, et à hauteur des 5 % restants pour le fonds de roulement et les besoins généraux.

* L'action Nike dévisse de 10,73 % à 85,10 dollars à la bourse new-yorkaise. Le géant américain des chaussures et accessoires de sport a fait état de profits trimestriels légèrement supérieurs aux attentes mais a dévoilé une forte augmentation des stocks et de faibles marges. Au premier trimestre, clos fin août, son bénéfice net s'établit à 1,5 milliard de dollars et 93 cents par titre, contre 1,9 milliard et 1,16 dollar par action un an auparavant. Les ventes ont totalisé 12,7 milliards de dollars, contre 12,2 milliards.

La marge brute a chuté de 220 points de base à 44,3%, affaiblie par l'augmentation des coûts de fret et de logistique, l'augmentation des remises, et les variations défavorables des taux de change.

Les stocks de Nike ressortent à 9,7 milliards de dollars, une augmentation de 44% par rapport à la période comparable de l'année précédente, en raison de ce que les dirigeants ont décrit comme "la volatilité continue de la chaîne d'approvisionnement, partiellement compensée par une forte demande des consommateurs au cours du trimestre.

Le groupe, qui a aussi averti d'un important impact potentiel du dollar plus fort, a indiqué que les efforts de réduction des prix pour éliminer les vêtements hors saison des entrepôts en Amérique du Nord réduiraient les marges brutes pour le reste de l'exercice.

"Nous prenons des mesures décisives pour éliminer les stocks excédentaires, en nous concentrant sur des poches spécifiques de produits saisonniers en retard, principalement dans les vêtements", a fait savoir la direction.

* Le cours du géant des mers danois Maersk progresse de 4,30% à 13 820 couronnes danoises Lors d'un entretien en direct avec Reuters Newsmaker jeudi, Soren Skou, PDG de Maersk, a réaffirmé ses prévisions pour une année 2022 record, malgré la baisse du taux de change spot. Néanmoins, pour s'adapter à une demande mondiale en train de baisser, le transporteur a indiqué qu'il avait l'intention de réduire le rythme de son activité de fret maritime.

"Nous avons une demande nettement moins importante, en particulier en ce qui concerne l'expédition de biens durables", a déclaré Soren Skou. Nous constatons que la demande mondiale est en train de baisser. Pas tant à cause d'une récession ou de l'inflation, mais plutôt parce qu'il y a eu une demande excessive pendant la pandémie."

"C'est exactement le contraire de ce qui s'est passé au début de 2021. Nous voyons maintenant moins de demande et plus d'offre, ce qui signifie que nous aurons une normalisation relativement rapide des taux de fret."

Le dirigeant a notamment évoqué la situation aux Etats-Unis où les consommateurs ont ralenti le rythme de leurs achats en comparaison de la période de la pandémie et leur confiance ne semble pas revenir au beau fixe en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Pour autant, les chaînes d'approvisionnement mondiales demeurent congestionnées, a-t-il fait remarquer.

* Le cours de Deezer a grimpé de 6,23% à 3,75 euros. Le service mondial de streaming musical, dont l'action a été introduite en bourse le 5 juillet dernier, a renforcé sa position dans le livestreaming. Driift, dont Deezer est actionnaire, a fait l’acquisition de Dreamstage et recevra un nouvel investissement de 4 millions de livres sterling de Deezer. A travers cette opération, les deux acteurs mettent en commun les capacités de production reconnues de Driift et la plateforme technologique et commerciale de pointe de Dreamstage.

La nouvelle entité continuera d'opérer sous le nom de Driift,en tant que société indépendante, et restera dirigée par son Directeur général Ric Salmon.

Avec un investissement total de Deezer d'environ 7 millions de dollars cette année, Driift dispose désormais des liquidités nécessaires pour exécuter son plan d'affaires et accélérer sa croissance.

Cette opération consolide le positionnement de Deezer sur le marché en plein essor du live streaming musical, avec une audience en croissance constante, prête à payer pour un contenu de qualité et des services complémentaires tels que le merchandising et les rencontres virtuelles. Les ventes de billets de concerts virtuels devraient générer jusqu'à 2 milliards de dollars dans le monde en 2022, et jusqu'à environ 5 milliards de dollars par an d'ici 2028.

* Le fabricant de mémoires informatiques Micron a présenté des revenus et des perspectives défavorables. Au quatrième trimestre, clos début août, Micron a généré un bénéfice net de 1,49 milliard de dollars, soit 1,35 dollar par action, contre respectivement 2,72 milliards de dollars et 2,39 dollar, un an auparavant. Le bénéfice par action ajusté est ressorti à 1,45 dollar, soit 8 cents au-dessus du consensus. Le chiffre d'affaires a reculé de 19,7% à 6,64 milliards de dollars et Wall Street anticipait 6,73 milliards de dollars.

La performance de Micron a été pénalisé par la baisse des prix des mémoires informatiques dans un contexte de croissance significative des stocks des producteurs.

" Nous prenons des mesures décisives pour réduire la croissance de notre offre, notamment une réduction de près de 50 % des dépenses d'équipement pour fabriquer des wafer par rapport à l'année dernière, et nous pensons sortir de ce cycle baissier en étant bien positionnés pour tirer parti de la demande à long terme de mémoire et de stockage ", a déclaré son PDG, Sanjay Mehrotra.

**ANALYSES**

* L'inflation continue de refluer en France. En septembre, la hausse des prix à la consommation s'est établie à 5,6% sur un an, selon les données publiées ce vendredi par l'Insee (6,2% selon l'indice harmonisé d'Eurostat).

Ce chiffre confirme le ralentissement déjà constaté ces derniers mois (+6,1% en juillet et + 5,9% en août) lié principalement à l'assagissement des prix des services (+3,2%) et surtout de l'énergie (+17,8% sur un an). Sur un mois les prix à la consommation affichent un repli de 0,5%, contre une progression de 0,5% le mois précédent.

Pour le troisième mois d'affilée, les cours du baril de Brent se sont calmés. Par ailleurs, cette accalmie tient largement au bouclier tarifaire sur les prix du gaz et de l'électricité et à la remise sur l'essence renforcée de 18 centimes à 30 centimes en septembre. L'impact des deux mesures est évalué par l'institut statistique à 2,5 points en septembre.

Ce soutien public permet à la France de maintenir son inflation à un niveau nettement plus faible que ses voisins européens. En septembre, la hausse des prix s'est établie à 10% en Allemagne et a encore atteint 9% en Espagne.

Réagissant à la publication de l'Insee, Charlotte de Montpellier, économiste chez ING, a néanmoins pointé «une baisse attendue, mais en trompe l'oeil». «La baisse de l'inflation en septembre ne peut pas être considérée comme un signe de modération des pressions inflationnistes globales » a-t-elle averti.

Alors que la remise à la pompe doit être réduite à 10 centimes novembre et en décembre avant de disparaître au 1er janvier 2023, l'Insee s'attend d'ailleurs à une remontée de l'inflation à 6,6% en fin d'année.

A la différence de l'énergie, les autres postes poursuivent leur folle course en avant. Les prix des produits alimentaires continuent d'accélérer en progression de près de 10% sur un an, tandis que ceux des biens manufacturés grimpent de 3,6%.

Dans ce contexte de hausses de prix toujours vives, la confiance des ménages est au plus bas depuis juin 2013. La consommation de biens, en volume, a stagné en août, après une baisse de 0,9 % en juillet. Les dépenses en biens fabriqués ont certes augmenté de 1,2 %. En revanche, les Français ont réduit leur consommation d'énergie et encore plus leurs achats alimentaires en recul de 1%.

Face à des produits alimentaires de plus en plus cher, « quatre foyers sur cinq vont désormais faire très attention à leurs dépenses alimentaires », a alerté cette semaine dans « Les Echos » le directeur général de Nielsen, Xavier Segalié, signalant déjà une modification des comportements alimentaires.

L'inflation pèse sur le pouvoir d'achat. Selon l'Insee, il devrait stagner en 2022, mais se replierait de 0,5% ramené par unité de consommation. L'année 2023 s'annonce encore difficile pour les ménages. Même si de multiples inconnues demeurent (évolution des cours de l'énergie, valeur de l'euro…), l'inflation devrait rester forte.

Dans ses dernières projections, l'Institut Rexecode anticipe un recul du pouvoir d'achat. Bercy se veut néanmoins plus optimiste et a prévu une hausse de 0,9% dans son projet de loi de finances pour 2023.

**L’AGENDA DU 3 octobre 2022**

**9h50 en France**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**9h55 en Allemagne**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**10h00 en zone euro**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**15h45 aux Etats-Unis**

Indice des directeurs d'achat manufacturier pour septembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Dépenses de construction en août